

EDOUARD DELEENER

TRÉSORIER DU CERCLE

Le 21 septembre 1902, le Cercle archéologique d'Enghien a perdu un de ses fondateurs, Edouard Deleener, qui remplissait depuis l'origine les fonctions de trésorier.

Nous nous faisons un devoir de rappeler brièvement la carrière de notre regretté collègue.

Né à Enghien le 19 février 1826, Edouard-Joseph Deleener, doué des plus belles qualités de l'esprit et du cœur, fut placé au collège de sa ville natale où il remporta les plus brillants succès. Admis ensuite à l'Université de Louvain, il suivit les cours des sciences et s'y distingua. Sa timidité extrême l'empêcha néanmoins d'obtenir dans les épreuves orales les succès auxquels il était accoutumé et il se livra pendant quelque temps à l'enseignement scientifique.

Revenu dans sa ville natale, Edouard Deleener entra, en 1857, au service de l'Administration communale en qualité de commis. Peu après, la place de secrétaire communal étant devenue vacante, il fut appelé, le 26 avril 1861, par un vote unanime du Conseil, à ces fonctions qu'il occupa avec la plus grande distinction jusqu'au jour de sa mort.

Le 30 octobre 1863, notre collègue fut choisi, par la Commission des Hospices civils, pour remplacer comme secrétaire, son oncle, Guillaume Choppinet, que l'âge et les infirmités avaient forcé à la retraite.

Les grandes qualités de notre collègue lui valurent d'être nommé le 19 octobre 1866 membre du Bureau du Bienfaisance et pendant six années il y exerça la plus heureuse influence. Comme le disait si bien M. Paccu, bourgmestre, le jour de ses funérailles, sa charité envers les pauvres était inépuisable, toujours il avait pour eux non-seulement l'aumône discrète qui soulage, mais encore et surtout la parole de sympathie qui encourage et reconforte.

La place de secrétaire du bureau étant devenue vacante par la mort d'Alphonse Imbert, Edouard Deleener fut désigné à l'unanimité, le 26 mai 1872, pour remplacer le titulaire défunt.

C'est à juste titre que le bourgmestre Pacco rendait à sa mémoire ce bel hommage que pendant de longues années il avait consacré avec zèle aux diverses fonctions, qu'il avait acceptées, fonctions arides autant qu'absorbantes, ses connaissances approfondies en matière administrative. Son assiduité au travail en avait fait le modèle des secrétaires. L'hôtel-de-ville était devenu sa maison, son cabinet de travail, et pendant les rares congés qu'il sollicitait, c'était avec la plus grande difficulté qu'il s'éloignait de ses chers bureaux et il ne pouvait se dispenser d'y faire des apparitions même assez longues parfois.

Tout ce que Deleener entreprenait, il le poursuivait avec ardeur, et nous avons eu à nous féliciter vivement du concours qu'il a apporté à notre Compagnie et spécialement au Comité administratif en remplissant jusqu'à sa mort les fonctions de trésorier.

Nous nous faisons un devoir de reconnaître le bon concours qu'il nous a prêté en 1882 pour l'organisation de notre Exposition d'antiquités et en 1898 lors du Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique.

Notre regretté collègue était doué d'une grande bonté et d'une serviabilité à toute épreuve, il mettait sans hésitation sa longue expérience au service de tous ceux qui chaque jour venaient le consulter.

Depuis plusieurs années, le mal impitoyable qui l'a terrassé enfin, exerçait sur lui ses lents ravages. Jamais il ne fit entendre une plainte ni un murmure. Chrétien, il était résigné à la volonté de Dieu et s'il se rattachait à l'existence, c'était uniquement pour les siens qu'il aimait d'une affection à toute épreuve.

Le 9 septembre 1899, le Roi voulut reconnaître les services rendus, par notre collègue, à ses concitoyens pendant une longue et irréprochable carrière, et il lui conféra la Croix civique de première classe.

L'annonce de la mort de notre collègue fut le signal d'un deuil public en notre cité. Des funérailles imposantes témoignèrent à la famille Deleener la part que les administrations locales et la population tout entière prenait à la douleur de ses parents désolés.

HENRI DE CORDES.
